

PAR UN CRÉPUSCULE livide d'automne, en 1914, Hélène, avec Mlle Rose et un dernier chargement de malles, arriva à Saint-Pétersbourg où ses parents vivaient déjà depuis plusieurs semaines.

Comme toujours, quand elle devait revoir sa mère après une longue absence, Hélène tremblait d'appréhension, mais elle serait morte plutôt que de le laisser voir...

C'était un des plus sombres, des plus humides jours d'une triste saison, où, sous ces climats, le soleil paraît à peine, où l'on se réveille, on se lève, on mange, on travaille à la lumière des lampes, où tombe, d'un ciel jaune, une neige molle, mouillée, que le vent agite et disperse avec rage. Comme il soufflait, ce jour-là, ce vent cinglant du nord et quelle fade odeur d'eaux corrompues montait de la Neva !...

Les réverbères étaient allumés dans les rues. Un

Le Vin de solitude

brouillard épais glissait dans l'air comme une fumée. Hélène haïssait à l'avance cette ville inconnue ; en la regardant, son cœur se serrait comme à l'approche d'un malheur ; elle tordait nerveusement entre ses doigts le manteau de Mlle Rose, cherchait avec angoisse la familière chaleur de sa main, puis elle se détournait, contemplait avec un triste étonnement son visage reflété dans la glace de la voiture, pâle et contracté.

— Qu'est-ce que c'est, Lili ? dit Mlle Rose.

— Rien. J'ai froid. Cette ville est une horreur, murmura Hélène avec désespoir. Et à Paris, maintenant, les arbres sont tout dorés.

— Mais nous n'aurions pas pu aller à Paris, de toute façon, ma pauvre Hélène, puisque c'est la guerre, dit tristement Mlle Rose.

Elles se turent ; des gouttes de pluie lourdes et pressées coulaient le long des vitres, comme des larmes sur un visage.

— *Elle* n'est pas même venue nous chercher à la gare, dit amèrement Hélène, et il lui sembla qu'un flot de douleur et de fiel montait dans son âme, venant d'insondables profondeurs d'elle-même, d'une région de son être qu'elle ne connaissait pas.

Mlle Rose corrigea machinalement :

— On ne dit pas « elle » tout court. On dit :

Le Vin de solitude

« Maman »... « Maman n'est pas venue nous chercher... »

— Maman n'est pas venue nous chercher... Elle n'a pas très envie de me revoir, probablement... Moi non plus, d'ailleurs, dit Héléne à voix basse.

— Eh bien, alors, de quoi te plains-tu ? répondit doucement Mlle Rose, cela te fait quelques instants de gagnés...

Elle souriait avec une mélancolique ironie qui frappa Héléne. La petite fille demanda :

— *Ils* ont une voiture maintenant ?

— Oui. Ton père a gagné beaucoup d'argent.

— Ah ? Et les grands-parents ? Ils ne viendront jamais ici ?

— Je ne sais pas.

Mais Héléne se doutait bien que ses grands-parents ne quitteraient jamais l'Ukraine ; une rente les fixait définitivement à l'écart des Karol. C'était là le premier usage que Bella eût fait de sa fortune...

Quand Héléne songeait à ses grands-parents, elle éprouvait un sentiment de pitié qu'elle supportait avec peine, qui lui paraissait lâche. Elle s'efforça de détourner d'eux sa pensée, mais, malgré elle, leur image se reformait dans sa mémoire : elle les revoyait courant à petits pas

Le Vin de solitude

rapides et vacillants le long du quai, tandis que le train partait. Sa grand-mère pleurait et ceci ne la changeait guère, pauvre femme ; mais le vieux Safronov plastronnait encore, se redressait, agitait sa canne, en criant d'une voix tremblante :

— A bientôt ! Nous irons te voir à Saint-Pétersbourg ! Dis à maman de nous inviter bientôt.

— Il peut compter là-dessus, pauvre grand-papa, murmura Hélène. Elle ne se doutait pas que le vieil homme, mieux qu'elle-même, savait à quoi s'en tenir. Elle ne soupçonnait pas avec quelle rage et quels remords il songeait, en rentrant chez eux, dans la maison vide, suivi de sa femme qui gémissait et pleurait tout bas :

— A mon tour, maintenant, à mon tour ! Je courais en avant, j'abandonnais tout au monde pour mon plaisir, pour mon caprice ! Je suis vieux et essoufflé maintenant, c'est moi qui reste en arrière, pensait-il, et, se tournant vers sa femme, pour la première fois de sa vie, il avait daigné l'attendre, quoiqu'il grommelât d'une voix furieuse, en frappant le sol de sa canne :

— Allons, dépêche-toi, lambine !

« Exeat » pour grand-père et grand'mère, songeait Hélène avec ce triste humour qu'elle avait hérité de son père.